

Hommage de la population de Warwick et de la région à
Monsieur Agésilas Kirouac à l'occasion de son départ.

Je considère comme un insigne honneur le fait d'avoir été invité à me faire le porte-parole de la population de Warwick et de toute la région, pour vous exprimer les regrets que nous éprouvons à la pensée que vous nous quitterez bientôt.

Par votre formation, par votre caractère, par votre personnalité, vous reflétez si fidèlement les qualités de vaillance, de persévérance, de probité, de mesure et de coopération, qui furent les caractéristiques de ces fiers pionniers, nos vénérés Ancêtres, qui, par un labeur acharné, un attachement inébranlable au sol et à la foi, de même qu'une confiance sans borne en l'avenir, arrachèrent à la forêt vierge cette perle inestimable qu'on appelle la région des Bois-Francs, qu'il nous fut toujours naturel de prendre pour acquis que vous étiez implanté dans notre région d'une façon tout aussi immuable que l'érable de nos montagnes et que, partant, vous seriez toujours des nôtres. Sans doute, n'était-ce là qu'une certitude inconsciemment égoïste car en vous perdant, vous qui avez su si bien vous assimiler à l'esprit de notre région, nous avons l'impression d'éprouver une peine identique à celle d'une personne à qui on enlève tout à coup un objet qu'il avait toujours considéré comme partie intégrale de son apanage et que pour cette raison, elle croyait tout naturel de devoir conserver toujours.

On a dit qu'on ne reconnaît vraiment la mesure d'un homme de valeur qu'après sa disparition. À notre grande confession, nous devons reconnaître que rien n'est plus exact. En effet, votre départ nous fait réaliser pleinement la place que vous vous êtes conquise dans notre estime et notre admiration, de même que la part si grande et si active que vous vous étiez réservée dans toutes nos institutions. Si nous feuilletons le cahier des Œuvres de Warwick et de toute la région, nous voyons briller votre nom à chaque chapitre : œuvres religieuses, œuvres de bienfaisance, œuvres sociales, activités de paroisse ; œuvres municipales et régionales, toutes sont marquées au coin de votre initiative, de votre esprit d'organisation, de votre travail, de votre encouragement, de votre constance, de votre esprit chrétien et de votre patriotisme. À l'occasion, vous avez fait œuvre de pionnier, pour travailler en terrain vierge. Vous semblez même avoir eu une prédilection marquée pour ce genre d'entreprises où tout est à bâtir de toutes pièces. Plus le labeur était ardu et ingrat, plus vous y mettiez de détermination, de patience et de persévérance. Pour préparer le terrain, vous trouviez un zèle de néophyte pour entreprendre une campagne d'éducation. Votre enthousiasme, votre initiative renversaient les obstacles qui se dressaient devant l'œuvre naissante ; votre sincérité, votre honnêteté, votre esprit de justice et de mesure lui donnait ce cachet de solidité qui inspire cette confiance indispensable au succès ; votre sens éclairé des

affaires lui faisait graduellement gagner de l'ampleur pour finalement la faire atteindre à la réussite complète.

N'est-ce pas là, Monsieur Kirouac, l'historique condensé de ces deux œuvres que vous avez chéries entre toutes ; la Caisse Populaire et la Société des Artisans Canadiens Français, œuvres auxquelles vous avez donné le meilleur de vous-même, œuvres que vous avez organisées ici de toutes pièces, et qui comptent maintenant parmi nos plus florissantes œuvres locales.

A maintes reprises, pour la défense de vos idées, vous avez dû descendre dans l'arène politique. Chaque fois, vous l'avez fait en patriote sincère, jaloux de ses droits et du bien-être de ses concitoyens. Là encore, vous vous êtes révélé un homme de tact. Là encore, vous avez donné le spectacle si rare de la valeur unie à la bonne intention, de la critique subordonnée à la franchise, de l'ambition légitime alliée à la justice, de la conviction unie au respect des opinions contraires et à la pondération. Là où tant d'hypocrisie se cache sous le manteau du patriotisme et de la religion, vous avez su faire montre de principes et de sincérité. Là où tant de haines surgissent, où tant de rancunes s'allument, où tant de mesquinerie fleurit, vous avez donné le spectacle de la charité, de la tolérance et de la largeur d'esprit. Dans les succès comme dans les revers, vous avez été un modèle de dignité et l'on peut dire de vous que vous êtes sorti de la politique en emportant l'admiration de vos amis et le respect de vos adversaires.

Pour toutes ces qualités précieuses qui constituent votre caractère, pour toutes les œuvres que vous avez mises sur pied, auxquelles vous avez insufflé une vitalité extraordinaire et que vous avez aimées, pour tout le bien que vous avez semé, votre départ sera une perte bien sensible pour nous tous. Notre seule consolation consiste en ceci que vos mérites ont été reconnus et appréciés hautement par une institution aussi importante que la société des Artisans Canadiens-Français. Nous ne doutons pas que saurez vous acquitter avec distinction des devoirs de votre nouvelle charge et que, continuant à marcher dans le sentier de l'honneur, du travail, de la vertu chrétienne, vous ferez honneur à toute notre région.

Monsieur Kirouac, vous quittez Warwick en emportant la reconnaissance du cultivateur et de l'ouvrier qui sont allés si souvent frapper à votre porte pour y chercher un conseil ou une aide matérielle ; de vos collègues du banc d'œuvres et du Conseil municipal, pour lesquels votre dévouement, votre esprit de travail et votre désintéressement furent toujours une inspiration. Vous nous quittez en emportant l'admiration de toute une population à qui vous avez toujours donné l'exemple d'une conduite sans reproche. Cette reconnaissance, cette admiration,

se concrétisent sous la forme de ce souvenir que nous vous offrons et que vous voudrez bien considérer comme le gage de notre attachement impérissable.

Nous aimons croire, Monsieur Kirouac, que vous conserverez un excellent souvenir de Warwick et de toute notre région, et que vous aimerez y revenir fréquemment car nous avons l'impression que Warwick demeurera toujours pour vous la petite patrie chérie, celle qui fut le berceau de notre enfance, le lieu où nous avons grandi; le théâtre de nos joies comme de nos deuils et de nos peines, de nos réussites comme de nos échecs, de nos satisfactions comme de nos déboires, le sanctuaire de nos amours, le lieu de repos de nos chers disparus que nous avons vénérés.

Lorsque vous nous reviendrez, frappez à n'importe quelle porte et vous serez reçu à bras ouverts, car vous ne laissez ici que des amis.